

ON S'ABONNE :

Au Bureau du Journal, A LYON, place de la Préfecture, n. 5.

A SAINT-ETIENNE, chez M. MOTTU, papetier.

A CHALONS-SUR-SAÔNE, chez M. FOUQUE, libraire.

A TOURNUS, chez M. MATTHIEU, libraire.

A PARIS, à l'Office correspondance, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 18.



ABONNEMENTS

POUR LYON ET LE DÉPARTEMENT :

2 francs pour 3 mois ;
4 francs pour 6 mois ;
7 francs pour l'année.

HORS DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE :

3 francs pour 3 mois ;
5 francs pour 6 mois ;
9 francs pour l'année.

Les lettres et paquets doivent être affranchis

LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces, Littéraire, Théâtres, Arts, Sciences, Variétés, etc., etc.

Prix des Annonces : 25 centimes la ligne dans le Journal,

Et 50 centimes les Annonces insérées dans le GRATIS et dans son AFFICHE pour les deux PUBLICATIONS qui resteront en permanence pendant 8 jours.

LES ANNONCES QUI NE SERONT PAS REÇUES LE VENDREDI SOIR AU PLUS TARD NE PARAÎTRONT QUE LA SEMAINE SUIVANTE.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa PUBLICATION est de beaucoup plus étendue que celle des autres journaux, par le moyen de sa double publicité, et parce qu'il n'a pas besoin d'abonnés pour être lu, étant affiché dans Lyon et les villes environnantes, et envoyé gratis aux Etablissements publics, aux Voitures dites Omnibus, Bateaux à vapeur et à toutes les Personnes qui feront insérer des Annonces pour 25 francs dans le courant de l'année.

Les chefs d'établissements publics sont priés de laisser le Journal sur leur table, toute la semaine, afin qu'il soit, sans interruption de numéros, à la disposition des lecteurs, et de le mettre sur planche, pour éviter qu'on ne l'emporte. Ceux qui ne se conformeront pas à cette invitation cesseront de le recevoir.

Les bureaux sont ouverts de 8 heures du matin à 5 heures du soir

VENTES A L'AMIABLE.

A vendre. -- Maison bourgeoise, avec un jardin d'une bichérée, située à deux lieues de Lyon. Si l'acquéreur désire une plus grande quantité de terrain, on la lui accordera ; si l'acquéreur veut aussi en louer pour deux cents francs, il lui restera pour lui tout le premier de la maison, qui est composé de 4 jolies pièces. *774 6200*
S'adresser au bureau du Journal. (555)

A vendre, par lots, sur les bords de la Saône, entre Thoissey et Trévoux, au village de Mogneneins.

Une propriété appelée la Grande-Ferme, consistant en bâtiments d'habitation et d'exploitation, et 85 hectares ou 950 coupées terres, prés, vignes et bois. Portion des terres et des prés étant affermée par lots, en vertu de baux publics anciens qui ont encore néanmoins plusieurs années à courir ; des capitalistes y trouveraient placement, à un taux raisonnable, pour des sommes de 10 à 50,000 francs. Un enclos de 70 coupées, jouissant d'une fort belle vue sur la Saône, offrirait un emplacement fort convenable pour une campagne d'agrément ; ces biens sont patrimoniaux et francs d'hypothèques.

Pour traiter, s'adresser tous les jours à Thoissey à M. Richard-Lioud, porteur des pouvoirs de M. le comte de Chabannes. (537)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

A vendre pour cessation de commerce. -- Un ancien fonds d'épicerie qui existe depuis trente ans ; il est bien achalandé ; et les personnes qui l'achèteront auront la certitude d'y faire de bonnes affaires, vu sa position dans un bon quartier.

S'adresser place Grenouille, n. 2. (516)

A vendre. -- Fonds d'auberge et restaurant existant depuis trente ans, ayant de grandes écuries, cour, jardin, situé à la Mulatière.

S'adresser à l'auberge de la Cloche-d'Or. (507)

A vendre. -- Fonds d'épicerie, existant depuis 25 ans, bien achalandé, situé quartier des Capucins. Prix 1,800 fr.

S'adresser, pour les renseignements, au bureau du Gratis Lyonnais, place de la Préfecture, n° 5. (285)

A vendre pour cessation de commerce. -- Un très-bon fonds d'auberge et garni, dont la clientèle est faite et bien assurée ; le loyer n'est que de 670 fr. S'adresser au bureau du Gratis. (522)

A VENDRE,

EXCELLENT FONDS

D'ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL.

Ayant beaucoup d'analogie et de rapport avec la quincaillerie en fer, la ferronnerie et la profession de grilleur.

Ce fonds, qui est en pleine activité, en excellent rapport, et situé dans un très-bon quartier, ne dépassera point la somme de 4,000 francs. Il est susceptible d'un grand accroissement ; et l'acquéreur, auquel il sera donné, moyennant garantie, des facilités pour le paiement, aura en outre, s'il le désire, l'avantage de faire son apprentissage sous les yeux du propriétaire actuel qui consentirait, en ce cas, à rester trois ou quatre mois avec son successeur.

S'adresser au bureau du Gratis. (510)

A vendre. -- Plusieurs cafés et un superbe restaurant d'un produit considérable, bien distribués, et situés dans le quartier le plus fréquenté de la ville de Lyon.

Un fonds d'épicerie, bien agencé et très-bien achalandé, situé dans un quartier des plus commerçants de la ville.

S'adresser à M. Bress, tenant un bureau d'Agence, rue Trois-Maries, n° 12, au 1^{er}. (549)

A vendre pour cause de départ. -- Café-restaurant, bien situé, jouissant d'une bonne clientèle ; le loyer est de 800 francs.

S'adresser au bureau du Gratis. (550)

A vendre de suite. -- Un fonds de boulangerie, neuf, situé à la Guillotière, dans le quartier du Plâtre.

S'adresser à M. Poucha, maître-maçon, rue de la Monnaie, n° 9, à Lyon. (545)

A vendre pour changement de commerce. -- Près du théâtre du Gymnase, fonds de café très-heureusement situé, dans les prix de 14,000 francs.

S'adresser au bureau du Gratis. (541)

A vendre, à St-Etienne, pour cause de maladie. -- Fonds de café, situé dans un quartier des plus fréquentés, au centre des principaux hôtels, décoré à neuf. La salle est une des plus belles de la ville. Le billard est neuf, et le matériel, utile à l'exploitation de l'établissement, est en très-bon état.

La clientèle est nombreuse et bien suivie. Sous le

rapport de la vente et de sa position, c'est un des premiers établissements de St-Etienne.

S'adresser, pour les renseignements, à St-Etienne, chez M. de St-Cyre, notaire, ou bien au bureau du GRATIS. (545).

VENTES DE MARCHANDISES

ET AUTRES OBJETS.

A vendre. -- Jolis platanes.

S'adresser à Jean Plassard, demeurant à l'ancien chemin des Charpenes, près du fort. (542)

A vendre. -- Une belle chaudière en cuivre, de la contenance de quarante hectolitres, à l'usage de teinturiers, baigneurs et brasseurs.

S'adresser à M. Blanc, baigneur, rue St-Marcel, n° 14. (508)

A Vendre à l'amiable. -- Trois mobiliers scolaires d'enseignement mutuel, composés des tables, bancs, estrades, poêles, cercles, etc., tableaux de dessin linéaires, cartes géographiques, etc.

S'adresser, à M. Lequellier-Noilly, ou à M. Revel, à la mairie de la Guillotière. (560)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

A louer de suite. -- Grand emplacement, situé aux Brotteaux, au coin de la rue Madame et de celle Monsieur. avec bâtiment, écurie, fénil et hangar, construit sur le même emplacement, à louer ou à vendre ; l'on donnera toute facilité de paiement.

S'adresser audit lieu, à MM. Aimé, Fonzet et Comp. (527)

ENTRESOL à louer, donnant sur le quai, rue de la Préfecture, n° 2.

S'adresser au portier. (535)

A louer en totalité. -- Une maison située à Perrache, joignant le jardin de la Rotonde, côté du midi ; il existe, en outre, une pompe et un espace de terrain planté d'arbres, faisant alignement à la rue ; l'on donnerait un bail long, afin que le locataire puisse bâtir pour jouir d'un revenu. Après l'expiration du bail, l'on traitera pour les constructions existantes.

S'adresser au Bureau du GRATIS. (524)

A louer de suite. -- Petit appartement bourgeois, parqueté, avec belle vue, au 1^{er}, place Louis XVI, n. 1, aux Brotteaux, près le pont Morand. (534)

A louer à St-Etienne. — Vaste rez-de-chaussée ayant cinq grandes ouvertures sur la rue, propre à l'établissement d'un brillant café, situé dans une des principales rues de la ville, près du spectacle et entouré d'hôtels. S'adresser au bureau du journal le *Gratis Lyonnais*. (346)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

TABLETTES ANTI-CATARRHALES DE DATTES D'AGUETTENT,

PRÉPARÉES PAR BORRELLY, PHARMACIEN, SUCCESEUR, Place de la Préfecture, n. 50.

Ces tablettes, composées avec les extraits des plantes pectorales d'une saveur agréable, continuent d'obtenir un immense succès pour la guérison des rhumes, catarrhes, coqueluches, enrrouemens et généralement pour toutes les affections de poitrine naissant d'une température froide et humide.

Des essais nombreux, faits jusqu'à ce jour par des médecins célèbres, justifient assez cette recommandation.

Prix de la boîte : 1 fr. 25. On fait des envois.

On trouve, dans la même pharmacie, le sirop de Thyrace vanté contre les irritations et les maladies de poitrine; ainsi que tous les remèdes approuvés et préconisés par tous les journaux. (Affranchir.) (515)

SYPHILIS

et Maladies Cutanées.

SIROP DÉPURATO - LAXATIF DE SÉNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement, Préparé par PERENIN, pharmacien-chimiste, rue du Palais-Grillet ou Puits-Pelu, n° 23, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif, sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que : BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS, ÉCOULEMENTS anciens ou récents, RÉTRÉCISSEMENTS, FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite; il en a été de même de celles atteintes de GALE, rentrées ou repercutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ÉRUPTIONS, AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFULEUSES, etc. etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitemens infructueux.

Ce sirop, préparé avec tous les soins que son importance exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux accidents mercuriels. Il se débite par pinte, trois quarts, demi, et quart de pinte, des prix de 20, 15, 10 et 5 francs.

Dépôts dans les principales villes de France.

On fait des envois. (Affranchir.)

(244)

DÉPURATIF DU SANG.

SIROP DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ, dit de CUISINIER.

Ce sirop est presque toujours ordonné par les médecins comme étant le plus puissant DÉPURATIF DU SANG et le remède le plus convenable pour la guérison des MALADIES RÉCENTES, mais surtout INVÉTÉRÉES, qui se manifestent sur différentes parties du corps, le plus ordinairement sous forme de BOUTONS RONGEURS, ULCÈRES, GONFLEMENT, SUPURATION, DARTRES, etc.; par l'usage de ce sirop on peut remédier aux conséquences funestes d'un traitement inefficace ou insuffisant.

Chez Vernet, pharmacien, place des Terreaux, dépositaire des REMÈDES APPROUVÉS, BREVETÉS et PRONÉS dans les journaux. (529)

Importante Découverte.

MOYEN DE GUÉRIR LES DENTS

SANS LES ARRACHER.

M. CHAMBARD, PHARMACIEN,

A Lyon, quai d'Orléans, n. 31 (ancienne rue de la Pêcherie),

Par une légère opération, guérit, sans faire le moindre mal, les douleurs de dents les plus aiguës.

Déjà plusieurs milliers de personnes, guéries par cet ingénieux moyen, en attestent l'efficacité.

TEINTURE approuvée par l'Académie de Médecine, pour calmer les douleurs de dents, arrêter la carie, et entretenir la fraîcheur de la bouche.

POUDRE VÉGÉTALE pour blanchir parfaitement les dents, sans en altérer l'émail.

On trouve chez M. Chambard des flacons d'une nouvelle Eau de Cologne parfaite, à l'essence de rose. 2 fr. le

flacon, et 1 fr. le demi-flacon. Elle est employée avec le plus grand succès contre les maladies épidémiques et contagieuses.

C'est aussi chez M. CHAMBARD qu'est le dépôt de Comestible Oriental et de l'Allahtaim du Harem. (526)

Maladies Vénériennes

SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE, PRÉPARÉ PAR CHRETIN, PHARMACIEN,

Quai de la Charité, n° 144.

Les nombreuses guérisons obtenues chaque jour par ce sirop (on le garantit sans mercure), et la prescription journalière de ce remède par les médecins distingués, sont une preuve certaine de son efficacité et des titres suffisants à la confiance publique.

Ce sirop est le remède le plus efficace pour la guérison radicale des maladies secrètes, récentes ou anciennes, dartres, éruptions, ulcères ou chancres, bubons, affections scorbutiques et scrofuleuses, fleurs blanches, gales anciennes et repercutées; enfin toutes les acrétes et vices du sang et de la peau.

Une ou deux bouteilles suffisent pour une syphilis récente. Le traitement est le plus facile que l'on connaisse. Le prix est le plus bas possible, 6 fr. la grande bouteille et 3 fr. la demi-bouteille.

On fait des envois. (Affranchir avec mandat.)

(68)

Avis important.

VÉRITABLE SIROP PECTORAL DE MOU DE VEAU.

Les seuls dépôts légalement établis depuis plus de 10 années, du sirop pectoral de mou de veau, inventé par M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, à Lyon, et reconnu seul et unique par la faculté de médecine de Paris et de Lyon; se trouve toujours dans le magasin de M^{me} V^e Chagnier, M^{me}, Grande-Rue, à Grenoble;

Chez M. Bonjean fils, pharmacien, pour le service de toute la Savoie et le Piémont, à Chambéry;

Chez M^{me} V^e Philis, pensionné de la poste, pour toute la Suisse, à Genève;

Chez M. Marthinet, pharmacien, à Bourg.

Ce sirop a toujours obtenu la préférence, sur tout autre, dans les rhumes, toux, catarrhes, enrrouemens, esquinancies, coqueluches, extinction de voix, crachemens de sang, etc.

M. Macors se fait un devoir d'observer au public, que ce sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit pas être confondu avec ceux qui portent le même nom, et qui ne méritent nullement la même confiance.

DÉPOT GÉNÉRAL, PHARMACIE DE MACORS,

DÈ LA

PÂTE PECTORALE

DE RÉGLISSE A LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Épinal,

Par Boîte de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus pour la manière d'en faire usage. Cette Pâte, conjointement avec le Sirop ci-dessus, guérit en peu de jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés. (270)

MALADIES SECRÈTES.

Guérison radicale, prompte et peu dispendieuse,

De toutes les Maladies secrètes quel'qu'anciennes ou invétérées qu'elles soient,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR C^{tes} ALBERT,

Médecin de la faculté de Paris, maître en pharmacie, ex-pharmacien des hôpitaux de la ville de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, breveté par le gouvernement pour l'invention du VIN DE SALSEPAREILLE et du BOL D'ARMÉNIE PURIFIÉ ET DULCIFIÉ, honoré de médailles et récompenses nationales, etc., etc. (BULLETIN DES LOIS, n. 3594)

Jusqu'à présent les médecins avaient confondu, sous le rapport du traitement, la gonorrhée avec les chancres, les bubons, les excroissances et autres symptômes appartenant par leur nature au virus syphilitique. Le docteur Ch. Albert, auteur de la DIVISION NOUVELLEMENT INTRODUITE DANS LA CLASSIFICATION DES MALADIES SECRÈTES, est parvenu à démontrer, par des expériences positives et multipliées, que la gonorrhée sans complication est complètement exempte d'infection vénérienne. Il était d'autant plus important d'éclaircir ce point de l'art de guérir, demeuré si long-temps obscur, que les malades se trouvaient dans la fâcheuse alternative, ou de faire usage de remèdes violents qui, n'ayant point de vice syphilitique à combattre, attaquaient la constitution; ou d'être assujétis à l'emploi du copahu, des injections astringentes et autres moyens répercussifs qui supprimaient brusquement l'humeur, et la faisaient refluer à l'intérieur, d'où elle ne pouvait manquer tôt ou tard de faire explosion.

Le docteur Ch. Albert a donc rendu un service immense à l'humanité, par la purification et la dulcification du Bol d'Arménie, dont il a doté l'art de guérir, puisqu'il est reconnu aujourd'hui que cette préparation est un spécifique héroïque contre le principe de la gonorrhée, des fleurs blanches et autres écoulements des deux sexes, qui forment maintenant la PREMIÈRE CLASSE DES MALADIES SECRÈTES.

Tous les symptômes dus au virus syphilitique, comme chancres, bubons, végétations, taches et éruptions diverses de la peau, douleurs et carie des os, etc., constituent la SECONDE CLASSE des maladies secrètes, et exigent un traitement différent. Les recherches auxquelles l'auteur s'est livré l'ont convaincu que, pour en obtenir la guérison radicale, le remède le plus sûr et le plus prompt qu'on pût employer, était le VIN DE SALSEPAREILLE préparé avec le vin vieux de Calabre. Il a constaté que celui-ci l'emportait sur toute autre espèce de véhicule, par rapport à ses propriétés dissolvantes, douces et anodines, qui le rendent éminemment propre à se saturer des éléments dépuratifs de la Salsepareille et à en augmenter la vertu curative.

Des expériences multipliées ont été faites par un grand nombre de médecins, à l'aide de cette préparation, dans des affections opiniâtres, et qui, malgré les traitemens les plus vantés, avaient épuisé les forces des malades et les avaient conduits aux portes du tombeau. Dans tous les cas, les accidents n'ont pas tardé à diminuer, et peu à peu, les forces, l'embonpoint, la fraîcheur et les autres signes d'une santé parfaite ont succédé aux symptômes les plus alarmans.

Avant cette découverte, on avait à désirer un moyen qui agit également sur toutes les constitutions, qui fût sûr dans ses effets, qui fût exempt des inconvéniens qu'on reprochait avec justice aux préparations mercurielles, corrosives et autres.

Aujourd'hui on peut regarder comme résolu le problème d'un remède simple, facile, et, nous pouvons le dire sans exagération, infailible contre toute infection syphilitique, quelque ancienne ou invétérée qu'elle soit.

Les Bols d'Arménie et le Vin de Salsepareille se trouvent en dépôt dans les principales villes du monde.

Consultations par correspondance en français, anglais, espagnol, italien, allemand et portugais.

Les lettres doivent étre adressées, franches de port, au Docteur, Ch. ALBERT, RUE MONTORGUEIL, N° 21, qui s'empresera de répondre gratuitement aux conseils qui lui seront demandés.

Le prix des Bols d'Arménie est de 5 francs la boîte. Deux ou trois boîtes suffisent ordinairement pour la guérison des maladies de la PREMIÈRE CLASSE (Gonorrhée ou chaude-pisse).

Pour la guérison des maladies de la SECONDE CLASSE, comme chancres, végétations, bubons, etc., il faut de 6 à 8 flacons de Vin de Salsepareille lorsqu'elles sont récentes, et le double quand elles sont anciennes ou qu'elles ont résisté aux autres traitemens. Le prix de chaque flacon est de 5 francs; il contient dix-huit cuillerées et doit durer 6 jours.

Nous rappelons que ce traitement peut étre administré avec un égal succès dans toutes les saisons et dans tous les climats. Il peut étre employé en secret et en voyage; il convient à tous les âges et à tous les tempéramens.

Dépôts : à LYON, chez BORELLY, pharmacien, place de la Préfecture, n. 15.
à ST-ÉTIENNE, chez COUTURIER, pharmacien.
à GRENOBLE, chez PLANA fils, pharmacien, rue des Vieux-Jésuites, n. 19.
à ROANNE, chez CHERVET, pharmacien.

AVIS AUX INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer GRATUITEMENT le Vin de Salsepareille ou les Bols d'Arménie, nécessaires à la guérison radicale de tous les malades réputés incurables qui lui sont adressés de Paris et des départemens avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets. (344)

Sirop pectoral.

Les substances qui entrent dans la composition de ce Sirop sont toutes réputées par la médecine comme pectorales, adoucissantes et calmantes; ce qui fait que cette préparation est toujours employée avec le plus grand succès dans les maladies de poitrine, les irritations de la gorge, les rhumes, les toux anciennes et récentes, et la coqueluche.

Se vend chez Gadot, pharmacien, successeur de Blanc, rue Poulailherie, n. 13. (554)

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS.

On demande un ouvrier imprimeur-lithographe et un ouvrier papetier régleur, pour une ville des environs de Lyon. S'adresser au bureau du Gravis. (551)

Un jeune homme connaissant très-bien la partie des étoffes de soie, et ayant resté long-temps dans une maison de détail, désirerait entrer chez un commissionnaire en soierie; jouissant d'une certaine aisance et tenant plutôt à être occupé qu'aux appointements, il serait peu exigeant envers ces derniers; il pourrait remplir l'emploi d'acheteur, et verser des fonds, si on le désirait. S'adresser au bureau du Gravis. (551)

Un Jeune homme, ayant une superbe plume, connaissant parfaitement sa langue, désirerait trouver un emploi dans un bureau, ou pour donner des leçons d'écriture; il donnera de très-bons renseignements. S'adresser au bureau du Journal. (548)

Un homme d'un âge raisonnable, et ayant travaillé dans diverses maisons de commerce, désirerait se placer en qualité de commis-voyageur pour les liquides; il appartient à une honnête famille de Lyon, et ne mise rien à désirer sur sa moralité. S'adresser au bureau du Gravis Lyonnais. (547)

ASSOCIATIONS, EMPRUNTS ET PLACEMENTS DE FONDS.

On demande deux ou trois mille francs à emprunter de suite, par première, loyale, franche et sûre hypothèque sur des propriétés considérables, situées dans le département du Gard. L'emprunteur ne pouvant se déplacer, fera un sacrifice en faveur du prêteur. S'adresser au bureau de M. Perussel, rue Trois-Maries, n. 12, au 1^{er}, ou au bureau du journal le Gravis. (550)

Un jeune homme, professeur d'une industrie inconnue, à Lyon, présentant les plus grands avantages, désire trouver un associé qui puisse verser 4,200 fr. S'adresser au directeur du Grand Bureau lyonnais, rue Mercière, n. 25, au 2^e, à Lyon. (561)

AVIS.

Une maison de commerce de cette ville, bien connue et dont le résultat des opérations présente un bénéfice assuré, désire s'adjoindre, à titre de commanditaire, une personne, qui, à son gré, se chargerait de la caisse, et pourrait y verser une somme de 45 à 50,000 francs; tous renseignements et garanties seront donnés. S'adresser à Jean-Philippe Trachsel, teneur de livres, rue de la Monnaie, n. 10, au 2^e, chez M. Zintler. (Affranchir). (503)

On désirerait, pour être employé dans un établissement public, bien connu, une personne qui pourrait y verser une somme de quinze mille francs; on lui assurerait quinze cents francs d'appointement, plus l'intérêt de son versement, avec l'assurance, qu'après avoir pris connaissance des bénéfices que produit l'établissement, il lui serait facultatif d'y prendre un intérêt ou d'acquiescer le fonds. S'adresser comme ci-dessus. (504)

ARTS ET SCIENCES.

COURS D'ANGLAIS.

Nouvelle méthode.

M. Smith, de Londres, ouvrira, le 25 novembre prochain, quatre cours d'Anglais, de force différente. Il y en aura deux consacrés spécialement à la littérature et à la conversation anglaise.

Le prix des cours est de 10 fr. par mois ou 25 fr. pour 5 mois payables d'avance.

M. Smith donne aussi des leçons particulières chez lui ou en ville.

S'adresser chez le professeur, place des Terreaux, n. 4, au second, tous les jours, de midi à trois heures, pour s'inscrire. (512)

AVIS DIVERS.

Avis.

Il a paru dans notre journal de dimanche dernier, n. 49, cet article ainsi conçu :

On demande deux ou trois mille francs au taux du six ou sept pour cent l'an, à emprunter de suite, par première, loyale, franche et sûre hypothèque, sur des propriétés considérables situées dans le département du Gard.

S'adresser de suite à M^e Crochet, notaire, rue Bât-d'Argent, n. 29. (525)

C'est par erreur que nous l'avons inséré comme devant s'adresser à M. Crochet, attendu que cette insertion nous a été remise, ni par lui, ni par aucun des élèves de son étude, et que cette annonce est entièrement étrangère à M. Crochet, ainsi que nous en avons acquis la certitude.

BUREAU D'AFFAIRES ET DE RÉDACTION,

Pour mémoires, pétitions, lettres, comptes, réclama-tions près des Ministres et des autorités, mariages, placements de domestiques des deux sexes, ventes de fonds de commerce et autres prêts d'argent, etc., Rue de la Préfecture, n. 12.

A placer. — Deux chefs-cuisiniers pour hôtel, restaurant ou grande maison bourgeoise. — Une bonne cuisinière. — Une femme de chambre pour voyager. — Une femme pour tout faire dans un hôtel ou restaurant. — Un jeune homme désire se placer pour voyager comme cocher ou valet de chambre. — Un homme de 50 ans désire se placer comme cocher, conducteur de diligence ou palefrenier. — Un homme fait, sachant lire, écrire et compter, désire se placer comme commis de peine; il peut aller en recette. Il donnera de bons renseignements. — Un jeune homme de 27 ans désire se placer comme valet de chambre; il peut, au besoin, servir de secrétaire. (515)

Un jeune homme pour tenir les écritures dans une maison. Bons renseignements.

Un jeune homme pour la quincaillerie ou mercerie, soit pour voyager, soit comme sédentaire. Il connaît les deux parties. (297)

AU MIRROR FIDÈLE.

GUICHARD, miroitier, rue de l'Archevêché, n. 5, au bout du pont Tilsitt, actuellement GUICHARD et ARBOD,

Ont un atelier d'ébénisterie et dorures sur bois, grand assortiment de glaces nues et confectionnées, miroirs et fortes, dans toutes les grandeurs, glaces de rencontre en une et deux pièces; fabriquent moulures dorées en baguettes, cadres modernes et gothiques pour tableaux de toutes mesures et profil, encadrent les gravures;

Échangent les vieilles glaces, les reparent à neuf; se chargent des transports, poses, emballages, et de tout ce qui concerne leur état. (242)

RESTAURANT,

Grande rue Mercière, n. 36, au fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin, à Lyon.

On sert à toute heure, à la carte et au prix fixe. Dîner à 1 fr. 25 c. composé de 3 plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 c. la bouteille entière. Déjeuner à 90 c. composé de potage, 2 plats, demi-bouteille et pain. On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées, et on reçoit des pensionnaires. (152)

HOTEL ET RESTAURANT

DE LA COURONNE,

Rue Lantier, n. 4, près des Terreaux.

DINERS.

1 f. 25, potage, 5 plats, dessert, 1/2 b^{elle}.

1 f. 50, potage, 4 plats, 3 desserts, 1/2 b^{elle}.

2 f. potage, 5 plats, 5 desserts, bouteille vin vieux.

Le choix et la qualité des mets ne laissent rien à désirer; ce qui assure à cet établissement un succès justement mérité.

Cet hôtel se recommande à MM. les voyageurs, par sa bonne tenue, son heureuse situation au centre des diverses messageries, et sa proximité des bateaux à vapeur de la Saône. (519)

RESTAURANT

Place de l'Herbier, n. 5.

DINER A 1 FRANC 25 C.

Composé du potage, 4 plats, 3 plats de dessert, 1/2 bouteille et pain à discrétion. Il y a dépôt de vins fins et étrangers en bouteille. (537)

ÉCLAIRAGE DES PARTICULIERS.

M. MAURER a l'honneur de prévenir le public et les particuliers qu'il se charge de l'éclairage des lanternes d'escaliers et autres, par abonnements au mois ou à l'année. S'adresser au magasin de porcelaine, rue Dubois, n. 16. (528)

On désire louer un rez-de-chaussée, pour y former un établissement public et qui fut situé sur l'un des quais de cette ville; le local demandé devrait être vaste, sain et avoir l'usage d'un bon puits.

S'adresser à J.-P. Trachsel, teneur de livres, rue de la Monnaie, n. 10, au 2^e, chez M. Zintler. (Affranchir). (241)

Salon de lecture

DU PORT SAINT-CLAIR,

JOURNAUX POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

A 2 SOUS LA SEANCE.

Histoires, Romans et nouveautés en lecture.

On loue pour la ville et pour la campagne. (536)

Le samedi 21 du courant, entre 4 et 5 heures du soir, il a été perdu une vieille montre en or, dans la rue de Puzy, ou sur la place Louis XVIII. ou dans les rues adjacentes qui conduisent au pont d'Anay; à rapporter rue de Puzy, n. 18. Il y aura récompense. (558)

Bureau pour le placement des instituteurs, dirigé par MM. Grand-Perret, Marbot, Comère, Laforgue, etc.

Cet établissement doit inspirer d'autant plus de confiance qu'il est dirigé par des fonctionnaires de l'Université, dont les lumières valent la modestie et le désintéressement.

La discrétion sera la base des relations de cet établissement.

S'adresser, pour plus amples renseignements, à M. Comère, au secrétariat de l'Académie; à M. Laforgue, rue de la Préfecture. (559)

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL

pour la négociation des immeubles et du placement des capitaux, dirigé par MM. COTTIER et C^{ie}, chargés de vendre et d'acquiescer plusieurs propriétés rurales et maisons en ville,

Rue de la Gerbe, n. 61, de 10 à 2 heures. (555)

LIBRAIRIE.

VENTE DE LIVRES AU RABAIS,

Rue Mercière, n. 39, au 1^{er}.

Recueil des voyages les plus intéressants dans toutes les parties du monde, par CAMPE, 72 vol. in-18. Prix : au lieu de 108 fr., 60 fr. On vend tous les voyages séparément.

Choix de voyages, de LAHARIE, 8 vol. in-12, fig. coloriées, 16 fr.; et tous les volumes séparément, 2 fr.

Histoire du bas empire, par LEBEAU, 50 vol. in-12, et séparément les tomes 25 à 50.

Nouveaux dictionnaires de langue française plus complets que les autres dictionnaires, en un et deux très-gros volumes in-8^o.

Nouveaux dictionnaires géographiques in-8^o, cartes, au lieu de 6 fr., 5 fr.

Et beaucoup d'autres bons livres à un très-grand rabais, dont il distribue le catalogue.

On trouve, chez le même, plusieurs ouvrages nouveaux, et particulièrement d'édification, à des prix très-mo-dérés, et l'on souscrit, pour une nouvelle et jolie édition des Œuvres du chanoine Schmid, de format in-12, dont le 1^{er} volume paraîtra au commencement de décembre. (556)

THÉÂTRE.

Jeudi 3 décembre, au bénéfice de M. VIZENTINI,

Les premières représentations de

LE TESTAMENT DE PICAULT-LEBRUN,

Vaudeville en un acte.

UN FILS,

ou LE NÉGOCIANT LYONNAIS,

Drame en trois actes, du théâtre de l'Ambigu-Comique, par M. MONTIGNY, précédé de

L'AUBERGE DES TROIS OLIVIERS,

Prologue en un acte.

1^{er} Tableau. — La Fête du Négociant.

2^e Tableau. — Un Duel à l'Île-Barbe.

3^e Tableau. — Le Village de St-Ramber.

LA PENSIONNAIRE MARIÉE

OU L'OCTOGENAIRE,

Vaudeville en un acte, du théâtre du Gymnase, imité du roman d'Adèle de Senange, par M. Scribe.

VARIANTES.

Le journal *le Charivari*, vient de donner quelques chansons empruntées au porte-feuille de Lacenaire, cet homme singulier, parmi lesquelles nous choisissons celle-ci.

LA FLUTE ET LE TAMBOUR.

Air du vaudeville du *Baiser au Porteur*.

Bien fou, ma foi! qui sacrifie
Le présent au temps à venir.
Tout est bien et mal dans la vie;
Le chagrin succède au plaisir.
Contre le sort en vain on lutte;
Amour, richesses n'ont qu'un jour.
Ce qui vient au son de la flûte
S'en retourne au bruit du tambour.

Un gros financier, qui naguères
Roulait gorgé du bien d'autrui,
Rançonné par d'autres confrères,
Marche dans la crotte aujourd'hui.
On voit souvent semblable chute
Chez le peuple, ainsi qu'à la cour.
Ce qui vient, etc.

Contraint une bourse pleine,
Un amateur de vin clair et,
Pour mettre à profit cette aubaine,
Court de suite au cabaret.
Là, sans tracas et sans dispute,
Il but jusqu'à la fin du jour.
Ce qui vient, etc.

Quand je vois la superbe actrice,
Qui ruina plus d'un amateur,
Aujourd'hui, par un beau caprice,
Se ruiner pour un mince auteur:
Pauvre fille, hélas! qu'elle chute,
Ainsi, dis-je, même en amour,
Ce qui vient, etc.

TESTAMENT DE MILORD PEMBROKE.

(La pièce a été transcrite d'après l'original.)

Je, Philippe, dernier comte de Pembroke et de Montgommery, étant très-faible de corps, mais d'une mémoire parfaite, comme la mort me menace, et que j'ai toujours cédé à ceux qui me menaçaient, je fais à présent l'acte de ma dernière volonté et mon testament:

In primis, pour mon âme: j'avoue en avoir souvent entendu parler. Qu'est ce que cette âme? qu'elle est sa destination? Dieu le sait; pour moi, je ne le sais guère. On me parle aussi d'un autre monde où je n'ai jamais été, et je ne connais pas un pouce de terrain qui y conduit. Lorsque le roi régnait, je faisais porter à mon fils une soutane, ayant envie d'en faire un évêque, et j'étais de la religion de mon roi; ensuite, sont venus les Ecossais, qui m'ont fait presbytérien. Depuis Cromwell, je suis devenu indépendant. Voilà, je crois, les trois principales religions du royaume; si quelqu'une des trois peut sauver une âme, je la réclame; c'est pourquoi, si mes exécuteurs testamentaires me trouvent une âme, je la lègue à celui qui me l'a donnée.

Item, je donne mon corps, car je ne peux pas le garder: vous voyez que les chirurgiens me déchirent par morceaux; ensevelissez-moi donc; j'ai assez de terre pour cela. Surtout ne me mettez pas sous le porche de l'église; car enfin je suis homme de naissance.

Item, j'entends que mes chiens soient partagés entre tous les membres du conseil d'état. J'ai assez fait ce qu'ils ont voulu: j'ai travaillé tantôt avec les pairs, tantôt avec les communes. J'espère donc qu'ils nourriront mes chiens, pour honorer ma mémoire.

Item, je donne mes chevaux de selle au comte Denbigh, à qui je crois que les jambes vont bientôt manquer.

Item, je donne toutes mes bêtes fauves au comte de Salisbury, étant bien certain qu'il les gardera soigneusement, puisqu'il a refusé dernièrement au Roi un daim de son parc.

Item, je ne donne rien à Milord Say, et je lui fais

ce legs, parce que je sais qu'il le distribuera fidèlement aux pauvres.

Item, attendu que j'ai menacé le sieur Henry Mildemy, et que je ne l'ai cependant point battu, je donne cinquante livres sterlings au valet qui l'a rossé.

Item, je donne à Thomas May, à qui j'ai cassé le nez dans une mascarade, cinq schelings; je comptais lui en donner davantage; mais tous ceux qui ont lu son histoire du parlement, penseront que cinq schelings sont encore trop.

Item, je donne au lieutenant-général Cromwell une de mes paroles, attendu qu'il n'a gardé aucune des siennes.

Item, je donne aux riches citoyens de Londres, ainsi qu'aux presbytériens et à la noblesse, avis de prendre garde à leur peau, car l'état et la garnison de Whitehall leur joueront bientôt quelque mauvais tour.

Item, je rends l'âme.

Théâtre du Gymnase.

Le spectacle, choisi par M. Vizontini pour son bénéfice, aura, sans doute, une puissante attraction sur la curiosité Lyonnaise. *Le Testament de Pigault-Lebrun*: voici un titre qui promet une gaieté saccadée par de nombreux incidents. Pigault-Lebrun, véritable type de l'atticisme, ne voilà-t-il pas un nom qui prête à l'originalité et qui promet une fournée de bons mots et d'aimables plaisanteries.

Après vient le *Négociant Lyonnais*, et l'*Auberge des trois Oliviers*, deux sujets qui doivent ajouter à l'intérêt, car ils sont pris sur nos lieux et dans nos mœurs.

Nous irons donc à ce spectacle, qui nous semble tout de localité, puisque nous y verrons l'Ile-Barbe et le village de St.-Rambert.

Bonne chance, M. Vizontini! car vous le méritez.

Une vie de souffrance.

UN QUART-D'HEURE DE JOIE.

Il faut avoir habité la Flandre, pour savoir quel aspect de désolation présente ce pays à la fin de l'automne. Lorsqu'une pluie large et froide ne cesse d'y tomber à grands flots, durant des semaines entières, le ciel reste constamment gris, sans un rayon de lumière, sans un peu d'azur; le vent siffle et mugit avec violence à travers les arbres, dont il agite les rameaux nus. Les chemins, transformés en torrent, roulent une eau rapide et limoneuse; cette atmosphère humide qui contracte les nerfs et étreint le front, affaisse et assombrit l'imagination la plus insouciant et la plus gaie; tout subit une impression profonde de mélancolie; les bestiaux se couchent nonchalamment sur la litière de l'écurie, et voient arriver, sans joie et avec indifférence, l'heure de la provende, tandis que leurs maîtres se tiennent oisifs et silencieux près de l'âtre où brûlent, en pétillant, les longues tiges de l'œillette. Les ménagères elles-mêmes, attristées par le bruit de l'ouragan qui ébranle les fenêtres, semblent moins alertes, oublient d'égayer les travaux du ménage par quelques-unes de ces ballades qu'elles ont apprises de la tradition; enfin, les portes sont closes et les chiens sont lâchés de bonne heure. Car, dans une pareille saison où la nuit arrive à quatre heures et où les chevaux de la maréchaussée, ne pourraient se hasarder impunément parmi les chemins impraticables, les malfaiteurs ont trop de chance pour roder à l'entour des fermes, et pour s'y introduire la hache à la main; aussi la nouvelle d'un assassinat ou d'un incendie vient-elle, de temps à autre, accroître la terreur et la défiance, faire doubler le nombre des verroux et mettre en état l'arquebuse rouillée que deux crampons suspendent au-dessus de la cheminée.

Or, on se trouvait à la fin de l'automne, la nuit était venue, la pluie tombait avec violence, les chemins, défoncés, charriaient avec fracas des flots d'eau bourbeuse, et néanmoins, un homme, âgé de quarante ans environ, conduisait, avec une insouciance apparente, une petite voiture, traînée, non sans peine, par un bidet efflanqué. Cette voiture se composait de deux parties bien distinctes: d'abord une sorte de cabriolet formait le devant, puis derrière, venait une énorme caisse, aussi haute que le cabriolet, et destinée sans doute à contenir des marchandises; une lanterne, fixée à l'un des côtés de la voiture, jetait, par intervalles, sa lueur jaune sur le visage

du voyageur, et montrait furtivement sa figure énigmatique et son sourcil contracté par quelques pensées funestes.

En effet, le pauvre homme, malgré une lutte opiniâtre avec la fatalité, et par un de ces revers inattendus qui déroutent les combinaisons les plus prudentes et les mieux disposées, venait de perdre tout ce qu'il possédait au monde. Arrivé la veille au petit hameau de Leyendorp, il s'était mis aussitôt à déballer, dans la grange de l'auberge principale, les marchandises de quincaillerie et de verrerie que contenait sa voiture; tout lui présageait pour le lendemain une vente fructueuse; et il s'était endormi avec l'espérance d'emporter, après une semaine de séjour à Leyendorp, bon nombre des escalins du pays, lorsque, tout-à-coup, un cri sinistre le réveille -- Au feu!.. Il se lève demi-nu... La grange qui contenait toutes ses marchandises brûlait et élevait jusqu'au ciel les gerbes de ses flammes impétueuses et rouges. A peine put-il sauver de ce désastre sa voiture vide et son cheval; il lui fallut donc repartir, le lendemain, ruiné et la mort dans le cœur. Voilà pourquoi il laissait aller son cheval presqu'au hasard, et sans le diriger d'autre façon que par un mouvement machinal des rênes; voilà pourquoi son sourcil se fronçait avec une expression sombre et désespérée. -- Ce sera, disait-il, ce sera un triste retour que mon retour dans ma famille; ma mère, ma femme et mon fils comptent les jours qui me séparent encore d'eux; ils se disent aujourd'hui: Il a commencé la vente; il fait de bonnes affaires; il reviendra, dans huit ou dix jours, avec de bons bénéfices, avec lesquels il payera les dettes que lui ont fait contracter trois mois de maladie, et durant lesquels il n'a pu s'occuper de commerce. Malédiction! c'est demain matin qu'ils me verront arriver sans un double, ruiné, endetté, prêt à être jeté en prison; car l'usurier qui m'a prêté trois mille escalins, sous condition de les lui rendre dans trois jours, ne me fera nul merci, Oh! mon Dieu! mon Dieu! quel malheur! quel malheur! et que vous a donc fait Nicolas Dow, pour que vous le traitiez avec une rigueur si grande? Etnul moyen de sortir de cette horrible position! il ne me reste aucune ressource: endetté déjà d'une somme considérable, je ne trouverai personne qui veuille venir à mon secours! Ainsi donc, il faut me résigner, pour moi et pour ma famille, à la misère et à l'infamie; car on va me jeter dans la prison des voleurs et des banqueroutiers!

Non, s'écria-t-il, tout-à-coup, avec l'énergie du désespoir; non, je n'irai point en prison! Si je ne puis plus être d'aucun secours à ma femme et à mon fils; si je ne puis plus servir qu'à les entacher de honte! eh bien, je mettrai un terme aux misères qui m'accablent depuis trop longtemps.

Je mourrai!

Et il donna un violent coup de fouet à son cheval qui marchait lentement et avec défiance sur la crête escarpée d'un ravin profond. Effrayé, le cheval s'arrêta tout-à-coup, et refusa d'avancer, malgré les cris et les coups de son maître. Durant cette lutte, la voiture recula, le bord de la crête, détrempée par les pluies, s'écroula, et la voiture, le cheval et l'homme tombèrent avec fracas dans le fond du ravin, où coulait un torrent profond.

La voiture se brisa en morceaux, et les flots du torrent entraînent le cadavre mutilé du cheval.

Mais l'homme, un bras cassé et la tête meurtrie, se sentit, dans ce terrible péril, ressaisir par l'amour de la vie, dont il voulait se débarrasser naguère, et il s'efforça de regagner la rive.

Après des efforts inouis, il y parvint, mais il ne put s'accrocher à cette rive spongieuse et glissante tout à la fois. Et la violence de l'eau épuisa de suite les forces de l'infortuné, et l'entraîna dans son courant; bientôt, il cessa de faire des mouvements, puis il disparut sous les vagues, et reparut une ou deux fois, pour disparaître encore.

Puis, à la fin, un tronc d'arbre qui barrait le torrent arrêta le cadavre, contre lequel vinrent battre les flots écumeux.

Les journaux de Vienne annoncent la mort du fameux acteur comique, Ignace Schertz; on a placé l'inscription suivante sur sa tombe:

« Qui fit rire pendant trente ans, et qui ne fit pleurer qu'une fois: ce fut le jour de sa mort. »

ROND, Gérant.

Lyon, imprimerie de V. AYNÉ neveu, grande rue Mercière, 44.